



HAL
open science

Les bains de Rasm el-Hajal (Syrie, région de Khanaser)

Thibaud Fournet, Marion Rivoal

► **To cite this version:**

Thibaud Fournet, Marion Rivoal. Les bains de Rasm el-Hajal (Syrie, région de Khanaser). 2008.
halshs-00366945

HAL Id: halshs-00366945

<https://shs.hal.science/halshs-00366945v1>

Preprint submitted on 10 Mar 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les bains de Rasm el-Hajal (Syrie, région de Khanaser) Rapport préliminaire de la mission des 22 et 23 juin 2008

Travaux réalisés par l'Ifpo dans le cadre du programme **Balnéorient** (ANR-06-BLAN-0116) sous la direction de M.-F. Boussac (Univ. Nanterre Paris 10)

La courte mission de relevés menée à Rasm el-Hajal les 22 et 23 juin 2008 avait pour cadre les travaux de recherche de Marion Rivoal, doctorante à l'IFPO. Elle s'insérait également dans le projet Balnéorient, qui a financé une partie de nos travaux sur le terrain.

Le site de Rasm el-Hajal était jusqu'à ces dernières années principalement connu grâce aux missions épigraphiques et aux prospections aériennes réalisées dans la première moitié du xx^e siècle⁵. La prospection menée par M. Rivoal en novembre 2006 puis en mars 2007 avait permis d'en préciser la lecture et d'en dresser un plan d'ensemble. Elle avait également été l'occasion de constater l'importance des fouilles clandestines et des dégradations infligées au site depuis le passage des premières missions archéologiques. Ont ainsi été mises au jour trois maçonneries dont les caractéristiques (plan, matériaux de construction) semblaient indiquer un édifice thermal.

La mission menée fin juin a permis de réaliser un relevé architectural au 1/25^{ème} et une couverture photographique de cet édifice inédit. Elle a confirmé l'interprétation thermique de l'édifice, qui vient enrichir le corpus des bains du Proche-Orient d'un exemple situé dans une zone jusqu'ici très peu représentée.

¹ Architecte CNRS, IFPO Damas.

² IFPO Damas, Boursière d'aide à la recherche (Ministère français des Affaires Étrangères), thèse d'archéologie en préparation sous la direction de B. Geyer (Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée) et P.-L. Gatier (Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée) : *La vie rurale en Syrie centrale à la période protobyzantine (IV^e-VII^e siècle)*.

⁵ JALABERT L. et MOUTERDE R., 1939, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, 2, *Chalcidique et Antiochène*, Paris (BAH, 22), n° 316-320 ; MOUTERDE R. et POIDEBARD A., 1945, *Le limes de Chalcis : organisation de la steppe en Haute-Syrie romaine*, Paris (BAH, 38), 1, p. 172, 225-226 ; 2, pl. 97-101. Voir aussi MUSIL A., 1928, *Palmyrena, a topographical itinerary*, New York, p. 202 et LASSUS J., 1947, *Sanctuaires chrétiens de Syrie. Essai sur la genèse, la forme et l'usage liturgique des édifices du culte chrétien, en Syrie, du III^e siècle à la conquête musulmane*, Paris (BAH, 42), p. 44.



Ci contre : Dalles de basalte et dépôt calcaire (fonds de bassin chaud ?) et fragments de tubulures trouvés dans les déblais de la fouille clandestine (juin 2008).



Chronologiquement, les bains de Rasm el-Hajal s'intègre très certainement au centre monumental du village, dont plusieurs édifices sont daté par l'épigraphie du courant du VI^e siècle et, plus précisément, de la seconde moitié du siècle (IGLS N°316-320). Les vestiges visibles ne livrent cependant qu'un plan très incomplet de cet établissement thermal byzantin. Les seules conclusions possibles, à ce stade et outre l'identification thermale, sont de l'ordre du constat : les bains de Rasm el-Hajal ne semblent se rattacher ni aux typologies bien établies des bains de Syrie du nord, ni aux modèles récurrents des bains omeyyades. Si certains éléments de son plan et l'échelle même du monument sont caractéristiques de son époque, l'utilisation d'une salle hexagonale en fait un exemple atypique et relativement sophistiqué.

Les conséquences de la découverte d'un tel édifice dans un village de la steppe byzantine sont multiples. L'existence de ces bains permet entre autres de préciser la physionomie des villages et le degré de développement que connaissent les agglomérations de la steppe au cours de la période byzantine. L'autre constat est d'ordre patrimonial : nous devons la découverte de ce monument à des fouilles clandestines, par nature destructrices, et il est probable que nous devrons bientôt sa disparition à ces mêmes fouilles clandestines. Il faut dès à présent envisager les possibilités d'une intervention rapide, avant que le monument ne se dégrade ou ne soit à nouveau pillé.



Ci contre : abside nord-est de la salle hexagonale (*frigidarium* ?), maçonnerie mixte basalte et briques cuites (juin 2008).